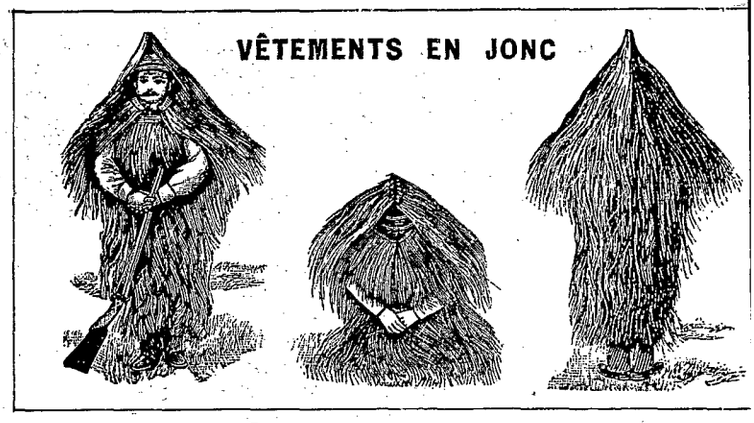
POUR L'HONNEUR
L'entraînement est recommandé



POUR LA CHASSE
Le canard n'y voit que du feu

exemple, ce superbe canon de 37 mm sur affût, quarante coups-minute, portée 4 000 m. Gravure magnifique, style Gustave Doré. Avec des lettres de références. « *Nos agents du Congo ne tarissent pas d'éloges sur ce canon. Les services qu'il leur rend sont aussi nombreux que variés, et dans plusieurs circonstances ils se demandent comment ils auraient pu se tirer d'affaire sans lui.* » Un client écrit d'Annam que le canon a sauvé sa récolte de riz menacée par des pillards affamés. Pan sur les nègres, pan sur les jaunes, merci la Manu !

Un autre morceau de bravoure du catalogue, dont il faudra suivre l'évolution au fil des temps, ce sont les accessoires de chasse. Les appeaux, surtout, qui servent à imiter le ramage des oiseaux. Il y en a une centaine. Des petits bitougnots mystérieux, dont le mode d'emploi est surréaliste. Pour le vitelet : « *Prononcer par aspiration et en deux fois, très vite, ouit, ouit* ». « *Pour le gros-bec, souffler en faisant chi-chi* ». Et le bitougnot, pendant ce temps-là, on le met où ?

Des pièges pour panoplie sado-masochiste. Hameçon à renard, quatre pointes d'acier poli à dissimuler dans un morceau de viande. Piège suspendu, « *l'animal saute après l'appât, son poids fait s'ouvrir des hameçons et il reste suspendu par les crocs plantés dans son palais* ». Pinces à blaireaux. Trébuchets à cafards, sortes de petits ponts basculants.

Notre époque est, sinon plus douce, du moins plus feutrée. L'hameçon à renard a disparu de l'édition 1960 mais le piège suspendu est toujours là. En 1974, les deux horreurs sont bannies. Restent les pièges à pinces, classiques. D'ailleurs, aujourd'hui, la variété des dispositifs est infiniment resserrée. Moins de bêtes, moins de chasse ? 1960, une vingtaine d'appeaux seulement. 1974, une dizaine, le mode d'emploi seul n'a pas changé. Mais il y a, en plus, un appeau automatique à moteur mû par une pile.

La tradition bourgeoise

Dans l'édition 1910 surtout, difficile de sélectionner des articles dont le foisonnement même fait le charme infiniment nuancé. Moto « Rupta » avec panier d'osier pour les dames. Tous les vélos. Lunettes pour chiens. Courroie-sangle pour les nègres porteurs. Moteur Gnôme-et-Rhône pour aéroplanes modèles réduits, cinq cylindres. Déjà ! Les garnitures de cheminée qui illustrent les grands mythes et les vertus cardinales. « La Semeuse », « Aux champs », « En reconnaissance », « le Forgeron de la paix ». Une kyrielle de moules à gâteaux et des humbles instruments de la haute cuisine bourgeoise, oubliés aujourd'hui. Le premier aspirateur, 75 kg. Mobiliers Renaissance, Henri II et Empire, échappés au « rétro » jusqu'à quand ? Des vêtements simples et pratiques, une seule page de maillots de bain, « *en robuste serge de laine, avec volants, plastron et grand col* ». Touffus, serrés, suivant la demande au lieu de la fabrique, énormes ou minuscules, tous les cent mille et un dispositifs d'une vie routinière qui n'avait rien de spartiate.

MACHINE A ÉCRIRE "TYPO"

LA "TYPO"
à 275 fr.
permet TOUTES LES VITESSES

EN VOICI LA PREUVE

CHAMPIONNAT
DE DACTYLOGRAPHIE DE FRANCE
Grenoble - Août 1911
La "TYPO" a obtenu
2me PRIX de vitesse.
CHAMPIONNAT
DE DACTYLOGRAPHIE DE FRANCE
Orléans - Août 1912

POUR LE BUREAU
Premier prix de vitesse en 1913

En 1960, depuis belle lurette, la Manufacture est devenue Manufrance mais le catalogue, simplifié, n'a pas tellement changé. Toujours : « *Nous sommes une maison honnête et sérieuse, bien dans la tradition française.* » Des folios entiers subsistent, presque tels quels. Mais, çà et là, il y a des encarts en couleur. Pour les cartouches, dont les ogives pour gros gibier gardent l'ignoble fascination des safaris lointains. Pour les vélos. Pour le camping. Pour la mode : costards tristes, cravates sombres, slips pendouillants, « petites robes » et messieurs-dames sans âges. Le choc se fait attendre. Une seule page pour les caméras. Des électrophones sommaires. Des poêles à charbon. Des meubles atroces, chambres à coucher en acajou-palissandre, du plastique glacé, le formica élémentaire qui existe toujours dans les cuisines de ferme, dépouillées de leurs bois précieux par les razzias des antiquaires. « *Beau sujet, représentant une mouette en plein vol qui effleure d'une aile la crête d'une vague* », par Leduc.

Notre temps, enfin. La couverture du catalogue derechef épaissi est chatoyante de couleurs, vachement *design*. Fusils à canons superposés. Les tireurs ont des casquettes de toile comme en Amérique. Soixante-quinze pages de fripes. Le classique, bien sûr, mais aussi toute la gamme des *jeans*, des *tee-shirts*. Jeune, jeune, jeune ! Plein de bikinis, sur des filles mignonnes comme des cœurs. Le lit Louis XV survit, avec le Renaissance et le Rustique, près de la chambre « nouvelle vague ». Les cuisines sont fantoches, avec des couleurs.

Fini la modestie mesurée de 1960. Pentax, Canon et Minolta au rayon photo. Des caméras super-perfectionnées. Moteur hors-bord à quatre mille francs. Machines à laver la vaisselle. Tous les petits outils de jadis, ou presque, et une bétonneuse à moteur quasi professionnelle. Mais toujours, au catalogue des disques, « Honneur et Fidélité », la Marche de la Légion. Et aussi, comme en 1900, le couteau « bouledogue », « *particulièrement robuste, indispensable à tous ceux qui exigent des qualités exceptionnelles de leur couteau* ». Et encore, la chaise longue en osier, dossier inclinable, 8,95 F en 1910, 82,50 F en 1960, 346 F aujourd'hui.

Pérennité de la Manu. Tous les cadeaux pour les enfants du siècle. Les cadeaux qu'ils mériteront s'ils sont vraiment sages.

JEAN-FRANCIS HELD